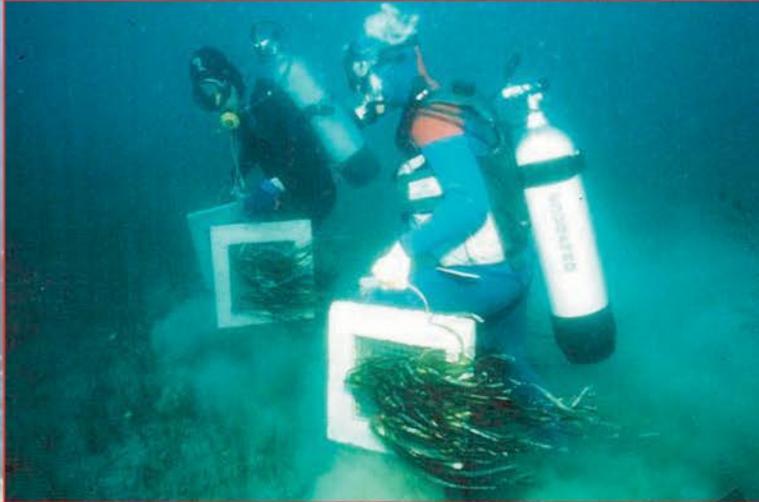


Vers une gestion durable des océans ?



Renforcement d'herbiers de Posidonie

La restauration des espèces

Lorsqu'une espèce est réellement menacée à un endroit, il est possible d'y ramener artificiellement des individus de cette espèce, en s'assurant auparavant que la menace n'existe plus : il s'agit d'une réintroduction si l'espèce a complètement disparue, ou d'un renforcement si des individus subsistent. Bien souvent, un grand nombre de ces individus meurent, conduisant à l'échec de l'opération.

B

- Méditerranée : y a-t-il des espèces qui disparaissent ? Charles-François BOUDOURESQUE, GIS Posidonie Publ., 1999

- Méditerranée, des espèces à protéger, N. MULLER SBRIGLIO, Parc National Port-Cros, GIS Posidonie Publ., 1996

- Ecologically Sustainable Yield, Richard W. ZABEL *et al.*, American Scientist, vol. 91, n°2, p. 150-157, 2003

- Aspects écosystémiques de la gestion des pêches : Théorie et Pratique, Scott PARSONS, Conférence de Saint John's, 2005 : www.dfo-mpo.gc.ca



Approche écosystémique de la gestion des pêches

L'approche traditionnelle de la gestion des pêches avec comme objectif la pérennité des espèces commerciales repose sur des espèces ciblées. Une telle approche ignore les interactions entre les espèces exploitées et les autres espèces de l'écosystème concerné. En effet, la pêche peut avoir une incidence directe et indirecte sur les écosystèmes marins. Comme conséquences directes, on peut noter que la pêche des poissons de grande taille a pour effet une baisse du nombre d'œufs pondus, que la tendance à pêcher des espèces de vie longue favorise des collectivités marines à vie plus courte, et que les pêches visent des espèces appartenant à des niveaux trophiques de plus en plus bas. Les conséquences indirectes sur les écosystèmes sont liées notamment aux cascades trophiques, qui sont définies comme des changements au niveau de la biomasse qui se répercutent sur trois niveaux trophiques ou plus. La reconnaissance des limites de la gestion des pêches axée sur des espèces cibles a ainsi conduit à reconnaître l'intérêt d'une gestion des pêches basée sur les écosystèmes. La Convention de 1992 sur la diversité biologique a abouti à une définition de l'approche écosystémique des pêches : « L'approche écosystémique est une stratégie de gestion intégrée des terres, de l'eau et des ressources biologiques qui vise à favoriser la conservation et une utilisation viable des ressources de façon à assurer une exploitation équitable. » Cette approche met l'accent sur les niveaux d'organisation biologique qui englobent les fonctions et les interactions entre les organismes et leur environnement, en incluant les êtres humains comme une composante à part entière des écosystèmes. Les scientifiques ont commencé à identifier des paramètres adaptés pour déterminer l'évolution des écosystèmes marins. En effet, la gestion écosystémique des pêches requiert une surveillance de longue haleine de tous les niveaux trophiques des organismes marins, de leurs habitats et des forces physiques qui influencent leurs communautés. Mais du fait de la difficulté à modéliser les écosystèmes marins, et de définir des objectifs opérationnels et des mesures de rendement, les politiques de gestion devront dans un premier temps s'orienter vers une approche située entre une gestion écosystémique et une gestion axée sur des espèces cibles, c'est-à-dire de prendre les modes de gestion actuels qui se sont révélés fructueux pour la gestion d'espèces ciblées et de les élargir afin qu'ils puissent tenir compte des aspects liés aux écosystèmes.



Le mérou, espèce protégée de Méditerranée

Les espaces protégés

Le Parc National de Port-Cros, le Parc naturel régional de Corse, le Parc Marin de la Côte bleue près de Marseille sont des exemples d'espaces en partie ou complètement marins protégés de certains usages. La pêche et les activités humaines y sont réglementées, protégeant ainsi les populations animales et végétales qui y vivent. Des espaces protégés, comme les Aires Marines Protégées, sont ainsi créés à certains endroits du globe.

Développement Durable

« Un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. »

Rapport BRUNDTLAND, 1987



Diversité spécifique dans un récif corallien

En premier lieu, c'est la loi qui permet de protéger les espèces menacées. Les conventions internationales comme celle de Washington en 1979 fixent des listes d'espèces protégées. En Europe, le Réseau Natura 2000 protège les espèces mais aussi leurs habitats.

Secteur dans lequel vit une population, une espèce animale ou végétale